



AUTONOMIE DES PRATIQUES (I) : PEUT-ON TRANSIGER AVEC LA THÉORIE ?

Dans cet article, les auteurs attirent notre attention sur le fait que la théorie est toujours un modèle visant à appréhender une réalité, et qu'en aucun cas elle ne saurait se substituer à cette réalité. Partant de ce présupposé, ils nous montrent qu'une réification de la théorie, c'est-à-dire la confusion entre le concept et la réalité, peut entraîner des dérives dommageables dans nos pratiques en analyse transactionnelle. Dans la même veine, les auteurs nous mettent en garde sur les dangers de l'auto-référencement. Enfin ils proposent une réflexion épistémologique sur les paradigmes qui marquent l'analyse transactionnelle.

D. Q. V.

Introduction

Dans les domaines clinique, éducatif ou du conseil, la pratique se fonde sur une théorie sans laquelle elle ne peut être communiquée, elle ne peut être critiquée et est difficilement amendable. Certes, les risques d'erreurs ou de dérives seront limités par exemple par la supervision, l'expérience, la conscience et l'analyse du contre-transfert, mais si la théorie est déficiente, la pratique manque d'une de ses protections essentielles (la supervision, par exemple, à l'aide de cette même théorie, aura les mêmes angles morts).

Toute pratique d'intervention a besoin d'une orientation interne qui lui fournit à la fois un objectif désirable, un marqueur de l'évolution du client, un guide pour le processus et un présupposé théorique et éthique. Il ne suffit pas que cette orientation se traduise à travers des valeurs ou des idéaux abstraits partagés par un groupe de praticiens ; elle doit s'exprimer par des concepts spécifiques, valeurs et présupposés qui donnent une orientation et les conditions de fonctionnement situés à l'articulation des pratiques et des référents théoriques.

Mais ce n'est pas tout encore. Il est nécessaire également, comme le dit Barnes, de « soumettre nos théories » (et pas seulement les praticiens) « à un examen thérapeutique »¹.

Ceci est d'autant plus nécessaire que cela semble être le destin des théories que de générer des pratiques qui finissent par avoir comme objectif de confirmer ces théories, et cela dans une boucle sans fin². Seul un regard méta-théorique peut permettre de sortir du cercle et d'effectuer un tel examen. Le but de cet article est d'avancer dans cette tâche.

*Brigitte Evrard,
P.T.S.T.A., Psy.,
Bruxelles, Belgique*

*José Grégoire,
T.S.T.A., Psy.,
Beaurains, France.*

*Jean Maquet,
P.T.S.T.A., Psy.,
Paris, France.*

*Jean-Pierre Quazza
C.T.A., Orga.,
Levallois-Perret, France.*